

Compagnon de route.

Quelques constats.

Tout le monde a dans ses connaissances des personnes qui étaient engagées et ont abandonné la pratique voire l'Église. Pourquoi ? Comment revenir vers elles ?

Nos premiers compagnons de route c'est notre famille. Le compagnonnage n'est pas forcément dans la foi. Il peut l'être à certains moments et pas à d'autres.

Il faut de temps en temps accepter de ne pas être le plus efficace pour accompagner.

Au travail et dans la vie tout court, il faut souvent être avec plutôt que vouloir convaincre. C'est un témoignage de vie. Et quelques fois, après un long compagnonnage, dans certaines circonstances, on peut oser dire « Je prie pour toi ».

Notre cheminement pendant ce synode.

Le synode a permis de libérer la parole

Cheminer ensemble nous a beaucoup appris des autres. Nous avons partagé d'autres regards et cela nous a permis d'avancer.